

Préparation à l'épreuve de culture générale

D. Glaymann, UEVE/INSET
13 janvier 2017

Adresse électronique : dominique.glaymann@univ-evry.fr
Site : www.dglaymann.com

Corrigé du concours blanc

Sujet

La ville durable, une utopie ?

Termes clés

- la ville
- durable
- une utopie
- ?

Problématique

À quels maux l'**utopie** de la **ville durable** entend-elle répondre ?

Loin d'être devenue une réalité, la **ville durable** peut-elle constituer une **utopie** utile pour des mouvements citoyens et/ou des acteurs publics ?

Adopter l'**utopie** d'une **ville durable** conduit-il à mobiliser et à progresser ou à créer des illusions, voire des désillusions ou des régressions ?

Un plan possible.

1. L'émergence de la **ville durable**, une construction socio-politique conçue comme une réponse **utopique** aux dérives du modèle urbain fonctionnaliste

- A) Le modèle fonctionnaliste de la ville et ses dérivés
- B) Le projet de la **ville durable** comme tentative de réponse

2. Les limites de l'approche techniciste de la **ville durable** soulignent la nécessité de réinscrire le fait urbain dans une approche clairement politique

- A) Les limites de l'approche techniciste des politiques urbaines actuelles
- B) L'utopie de la **ville durable** montre la nécessité de « politiser » le fait urbain

1. L'émergence de la **ville durable**, une construction socio-politique conçue comme une réponse **utopique** aux dérives du modèle urbain fonctionnaliste

A) Le modèle fonctionnaliste de la **ville** et ses dérivés

Objectif : résoudre difficultés d'après-guerre, puis gérer années de croissance (nouveaux territoires urbains, création zones d'activités face nuisances industrielles et centres commerciaux pour faciliter la consommation massive et l'accès des entreprises à des clients plus nombreux et à des employés mieux formés, etc. Paradigme dominant depuis les années 1950 : urbanisme moderne décliné en « ville automobile » (Le Corbusier). Approche sectorielle : fonctions urbaines dissociées (zonage), modes de déplacement ségrégués, nuisances traitées une à une.

Poids du déterminisme : experts omniscients censés maîtriser toutes les causes et conséquences des problèmes et décider de la meilleure solution à retenir, au nom de l'intérêt général. Vitesse privilégiée pour améliorer l'accessibilité à court terme, favorisant l'automobile. Récit d'émancipation sociale appuyé sur la science et la technologie, porté par des architectes et des urbanistes, incarné par la charte d'Athènes promouvant une vision hygiéniste et pasteurienne de l'urbanisme.

Limites et dérives : destruction des vieux tissus urbains au profit de grands ensembles rationalisés et autres cités dortoirs, nuisances automobiles...

B) Le projet de la **ville durable** comme tentative de réponse

Mise en cause du modèle ancien : étalement urbain, gaspillage/artificialisation des sols, zoning/ségrégation fonctionnelle et sociale, consommation abondante d'énergie fossile, système de décision = conception autoritaire, pratique de la table-rase. Utopie VD = mesures spatiales articulées autour d'une vision systémique, recherche d'équilibre entre objectifs sociaux, économiques et environnementaux.

La nature, facteur limitant, devient la contrainte majeure pour le projet urbain durable : réduire la consommation d'énergie fossile, développer énergies renouvelables, sauvegarder qualité de l'eau et économiser son usage, favoriser la biodiversité et étendre espaces naturels, améliorer la qualité de l'air, limiter la production de déchets et améliorer leur recyclage + expérimentation des procédures participatives censées faire émerger l'intérêt collectif.

Premières expérimentations aux Pays-Bas dans les années 1970, concept affiné en Allemagne dans les années 1980. Puis, extension aux pays nordiques, avant de se répandre dans tous les pays développés, dont la France (Malmö en Suède, Fribourg en Allemagne, en France Strasbourg ou Nantes).

2. Les limites de l'approche techniciste de la ville durable soulignent la nécessité de réinscrire le fait urbain dans une approche clairement politique

A) Les limites de l'approche techniciste des politiques urbaines actuelles

Refoulement de la dimension conflictuelle de l'espace urbain : inégalités territoriales, amplification de la « ghettoïsation » au détriment des populations défavorisées.
Une vision trop étroitement écologiste de la ville (comme équilibre naturel) qui minore la dimension sociale et politique.

Un urbanisme de gestion, au caractère scientifique et normatif, avec danger de réduction des problèmes urbains à des problèmes exclusivement environnementaux et physiques.

Ville compacte ou « ville nature » étalée : l'impossible recherche d'un référentiel commun.

La difficulté de relier l'action publique avec les mobilisations citoyennes.

B) L'utopie de la ville durable montre la nécessité de « politiser » le fait urbain

Pour devenir durable, la ville a besoin de s'appuyer sur un consensus partagé par le plus grand nombre pour intégrer les contraintes environnementales, ce qui suppose une dimension politique, une utopie partagée pour donner du sens aux politiques urbaines.

La *Cittaslow* (ville lente) imaginée en Italie constitue une approche globalisante proposant un exemple de ville durable portée par un projet collectif utopique mobilisateur car au moins partiellement réalisable :

- Création de places publiques où l'on peut s'asseoir et converser paisiblement.
- Nouvelles formes d'hospitalité dans les commerces.
- Développement de la solidarité intergénérationnelle.
- Essor des productions locales, domestiques, artisanales et des basses technologies.
- Préservation et développement des coutumes locales et produits régionaux.
- Développement des commerces de proximité.
- Systèmes d'échanges locaux.

Un autre plan possible.

1. La ville, une réalité qui dure bien qu'elle concentre de nombreux problèmes sociaux, économiques et environnementaux difficiles à solutionner

A. Attractive, la ville a traversé le temps jusqu'à réunir la majorité de la population mondiale même si des villes ont disparu et même si des sociétés rurales durent aussi depuis longtemps.

B. Les villes ont toujours posé des problèmes liés à leur densité (inégalités, conflits, insécurité, logements, approvisionnement, transports, pollutions, gouvernance, etc.) et à leur impact sur les autres territoires ce qui a généré des changements et des adaptations.

C. Les villes, notamment les mégapoles, sont au cœur des impasses du mode de développement des sociétés postmodernes auxquelles le développement durable et la ville durable proposent une alternative que l'on peut qualifier d'utopique puisqu'elle apparaît à la fois souhaitable et inatteignable.

2. La ville durable, une utopie aux caractéristiques et aux effets discutés

A. Une utopie que l'on peut considérer comme utile dans la mesure où elle offre une voie alternative au fait urbain et où elle a débouché sur des évolutions tangibles parfois portées par des agendas 21 (évolution des modes de transport, de traitement des déchets, d'approvisionnement ; végétalisation, agriculture urbaine ; entraide et solidarités de proximité ; démocratie participative...).

B. Mais à l'instar du développement durable, la ville durable peut être vue comme un objectif irréalisable sans toucher au modèle productif et financier et aux inégalités sociales au cœur du système socioéconomique. L'utopie de la ville durable serait alors non seulement irréalisable mais porteuse d'illusions masquant les enjeux essentiels.
